

breux empoisonnements causés par le plomb. Or voici ce que M. Griffith, de Liverpool, a fait. Il a substitué au plomb une substance inoffensive et en possédant toutes les propriétés avantageuses ; dans les mains de M. Griffith, le zinc a remplacé le plomb. Après bien des difficultés notre travailleur en est venu, en effet, à un résultat des plus satisfaisants.

Voici les détails. Les ouvriers qui préparent la peinture au zinc ne courent aucun risque d'empoisonnement ; elle ne dégage aucune odeur, et les murs frais peints au moyen de cette substance n'offrent aucun danger pour les personnes qui habitent l'appartement. Elle a en outre la propriété de conserver sa couleur sous l'action d'émanations funestes aux autres, de l'hydrogène sulfuré, par exemple, qui, on le sait, noircit les blancs ordinaires. Dans le cours de sa fabrication le blanc de Griffith est exposé à la chaleur blanche, épreuve qui témoigne de sa puissance de résistance à l'influence des climats même les plus chauds.

On a remarqué souvent que le fer recouvert d'une peinture à base de plomb, et exposé à l'humidité atmosphérique, présente une action galvanique qui le dévore lentement mais sûrement. Avec la nouvelle peinture aucune action galvanique ne se produit, de sorte que son utilité est sans prix dans la construction des navires cuirassés, des ponts, des charpentes en fer : l'action corrosive de l'eau de mer va perdre sa puissance. Autre détail intéressant au sujet de cette peinture : c'est qu'il ne faut peu d'heures pour la fabriquer tandis qu'il faut des semaines pour faire le blanc ordinaire à base de plomb. La peinture hygiénique de Griffith mérite donc publicité : qu'on la publie donc sur tous les toits et cette nouvelle tombera comme une parole consolante, comme un rayon d'espérance dans le cœur de l'ouvrier.

A propos des couleurs inoffensives, parlons donc un peu de celles que MM. Savigny et Collineau produisent avec le chou. On peut en effet retirer du chou ou du brocoli plusieurs couleurs utilisables dans la peinture, l'impression et la teinture. La nouvelle substance colorante n'est pas plus nuisible que le zinc de Griffith ; elle porte le nom de cauline, de *caulis*, chou. L'intérieur du chou rouge et les nervures de ses feuilles nous la fournissent : 1500 gr. de feuilles de chou pour trois litres d'eau bouillante, telle est la proportion à observer. L'infusion doit durer vingt-quatre heures ; puis ensuite on presse les feuilles, dont on mélange le jus de nouveau avec l'infusion faite, ce qui donne une liqueur d'un bleu violacé, la cauline. Cette substance est la base d'une foule d'autres préparations de diverses couleurs. La chimie a ses applications aussi pratiques qu'originales !

Rentrons à présent dans un de ces petits oasis que l'amour du